

# Parchemins d'ailleurs





# Parchemins d'ailleurs



Pascal Mannaerts



Photographe autodidacte, cela fait près de quinze ans que je sillonne régulièrement les routes du monde avec mon sac à dos et mon appareil photo. Au fil du temps, le voyage, tout comme la photographie, est devenu une passion, voire une réelle nécessité.

C'est avant tout l'Humain que j'essaie de faire transparaître dans mon travail. L'Humain et son inconditionnelle beauté, sa richesse, son infinité. L'Humain et ses différences, son universalité. L'Humain, ses pensées, ses convictions, son mystère, son inédit. En portraits, en situations, en événements, en détails de sa vie de tous les jours, à travers une série de photographies qui tendent à ouvrir au dialogue, à l'émotion, au questionnement.

J'ai aujourd'hui assemblé une vaste collection de photographies de peuples et d'endroits très différents, que j'aimerais présenter dans cet essai photographique "Parchemins d'ailleurs". Un recueil mettant à l'honneur, sans imposer de thème ou de fil conducteur particulier, toutes ces rencontres faites sur la route. Une ballade aux quatre coins du monde et une invitation à se laisser porter, au fil des pages, au rythme de ces découvertes.

Bruxelles, octobre 2012

« Ne dites pas - J'ai trouvé la vérité-,  
Mais plutôt - J'ai trouvé une vérité-.  
Ne dites pas - J'ai trouvé le chemin de l'âme-.  
Dites plutôt - J'ai rencontré l'âme marchant sur mon chemin. »

Khalil Gibran

Sur le site de Pétra, Jordanie, mars 2011





« Le but est le chemin lui-même.

Prenez plaisir maintenant.

L'éternité est ici. »

Proverbe tibétain





A Gyantse, Tibet, mai 2010



Shakespeare revisité, version bengalie  
A Calcutta, Inde, mai 2008



« Celui qui est parvenu au coeur même de sa religion, est aussi parvenu au coeur des autres religions. » Gandhi  
Dévôt de Krishna à Varanasi, Inde, juin 2008



Débat des moines après la méditation de l'après-midi. Au monastère de Jokhang, Tibet, mai 2010



« Qu'importe que nous emprunions des itinéraires différents pourvu que nous arrivions au même but. » Mahatma Gandhi  
Pêcheurs à Ahangama, Sri Lanka, mars 2012



Foule indienne  
A Calcutta, Inde, juin 2008



Times square by night  
A New-York, Etats-Unis, septembre 2009

Imaginez-vous perdu, au lever du jour, dans un dédale de ruelles clair-obscur d'une ville moyen âgeuse.

Elles sont minuscules, sinueuses, et vous les parcourez en vous demandant ce qui se cache derrière des dizaines de portes entrouvertes et anonymes, donnant droit au cœur de maisons datant de plusieurs centaines d'années. Des silhouettes mystérieuses en sortent, drapées de soie ou enveloppées dans un drap blanc, et partent en silence, toutes dans la même direction. Vous les suivez.

Des sons de cloche retentissent au loin. Voilà le Gange sacré qui coule en contrebas. Il est 5 heures du matin et les Hindous vont s'y baigner ou y faire leurs rituels d'ablutions.





Vous êtes en sueur avec deux gros sacs sur le dos, à arpenter les ruelles de cette ville qui s'éveille, en contournant les taureaux massifs qui dorment un peu partout et qui bloquent le passage, envoûté par les chants sacrés qui résonnent au loin et dont vous ne pouvez pas situer la provenance.

La fatigue vous pèse après une nuit passée dans un train bruyant et inconfortable, mais vous ne la sentez presque plus, à l'idée de vous dire que vous êtes enfin arrivé dans la plus sainte des villes hindoues...Varanasi.

A Varanasi, Inde, juin 2008



« Eau, tu es celle qui prodigue la vie. Tu es la source de la nourriture qui nous donne la force. Nous nous réjouissons de ton existence. Nous éprouvons de la joie à te boire, comme le bébé, le lait de sa mère. Lorsque nous t'avalons, tu nous dispenses ton amour. Eau, emporte mes péchés et mes échecs. Je pars en quête de toi pour m'immerger dans ta splendeur. » Vedas  
Ablutions rituelles dans le Gange, Varanasi, Inde, décembre 2008



Pèlerins sur les ghats de Varanasi, Inde, décembre 2008



« Nous serions heureux de faire des millions de choses que nous ne pouvons pas faire. La volonté est là, mais nous ne parvenons pas à réaliser le désir. Lorsque nous ressentons un désir, mais dès que nous n'avons pas le moyen de le réaliser, nous obtenons une réaction appelée souffrance. Qui est la cause de ce désir ? Moi, moi seul. En conséquence, je suis moi-même la cause de toutes les souffrances que je vis. » Swami Vivekananda . A Varanasi, Inde, décembre 2008



« Je suis fermement persuadé que le Salut de l'Inde dépend de l'abnégation de ses femmes et de la lumière qu'elles nous apportent.»

Mahatma Gandhi

A Bikaner, Inde, novembre 2004



« La véritable noblesse consiste non pas à être supérieur à un autre homme, mais à ce qu'on était auparavant. » Mahatma Gandhi  
Puja du matin sur les rives du Gange, Varanasi, Inde, juin 2008



Figures mythiques de l'hindouisme, les sadhus sont des ascètes. Ils errent en quête de spiritualité, détachés de toute forme de possession matérielle. Vénérés par la population, ils vivent de l'aumône que les Hindous leur accordent généreusement pour rehausser leur propre karma. En fin de vie, ils sont prétendus atteindre le Nirvana et mettre ainsi un terme à la spirale des réincarnations. A Varanasi, Inde, 2008



« Ecoutez les ancêtres, les esprits, les arbres et les animaux. Soyez à l'écoute de toutes ces forces qui viennent nous parler. »  
Sobonfu Somé. Aux alentours de Bandiagara, Mali, mars 2007



« Les gens qui nous connaissent et se soucient de nous sont généralement connectés en permanence avec nous par un canal invisible. Si notre message est clair, quelle que soit la façon dont nous l'envoyons, ils peuvent nous donner l'aile dont nous avons besoin. » Sobonfu Somé. A Djenné, Mali, février 2007



« Vous cherchez Dieu ?

Alors cherchez-le dans l'homme! »

Râmakrishna

Chez les Mursis, Éthiopie, novembre 2011

A Chefchaouen, Maroc, septembre 2003





Foule à la porte de Damas, quartier musulman  
A Jérusalem, Israël, décembre 2010



Mea Shearim est un quartier au Nord de Jérusalem, où vivent uniquement des Juifs ultra-orthodoxes.  
A Jérusalem, Israël, décembre 2010



Paysage du Wadi Rum  
Dans le sud de la Jordanie, mars 2011



« Pour chaque regard que nous jetons en arrière, il nous faut regarder deux fois vers l'avenir. » Proverbe arabe  
Bédouins dans le désert du Wadi Rum, Jordanie, mars 2011

Abaté, chef du village à Korcho,  
vallée de l'Omo, Éthiopie

Les Karos sont surtout présents  
dans la basse vallée de l'Omo.  
Pendant des générations, ils sont  
restés protégés de l'intrusion du  
monde extérieur par les  
montagnes et la savane. Ils sont  
aujourd'hui très peu nombreux  
puisque l'on en décompte  
quelques centaines.





Vallée de l'Omo, Ethiopie,  
novembre 2011



Les Hamar sont un peuple d'Afrique de l'Est vivant dans le sud-ouest de l'Éthiopie, dans la vallée de l'Omo. Ils sont semi-nomades et suivent un itinéraire tracé par leurs ancêtres, avec de nombreux points d'arrêt. Durant leurs longues pauses, si la saison s'y prête, ils se mettent à l'agriculture, plus particulièrement la culture du sorgho. ATurmi, Éthiopie, novembre 2011



Les gracieuses femmes Hamer sont facilement repérables avec leurs tenues caractéristiques. Le code vestimentaire traditionnel pour les jeunes filles célibataires Hamer comprend d'élégants colliers de cauris, de graines ou de verres, et des vêtements en peau de chèvre harmonieusement décorés.



Le rituel de l'Ukuli, chez les Hamar d'Éthiopie, est un rite de passage pour tout homme arrivant à maturité et désirant se marier. Le jeune homme doit enjamber un troupeau de bétail quatre fois, sans tomber, pour réussir. Il est entièrement nu, la nudité prise comme symbole de l'enfance qu'il est sur le point de laisser derrière lui.



Danse rituelle chez les Hamer  
Photos prises dans la vallée de l'Omo, Éthiopie, novembre 2011



Fêtes de Holi à Nasik, Inde, mars 2010



La Holi est la fête hindoue de l'équinoxe de printemps. Elle est célébrée dans toute l'Inde durant deux jours, au cours de la pleine lune du mois de Phâlguna, en février-mars. La Holi est dédiée à Krishna dans le nord de l'Inde et à Kâma dans le sud.  
A Nasik, Inde, mars 2010



Djenné est incontestablement la plus belle ville du Mali. Connue de par le monde, son imposante mosquée de terre est classée par l'UNESCO au patrimoine mondial de l'humanité.



« La violence du vent n'enlève pas les taches du léopard. » Proverbe africain  
A Djenné, Mali, mars 2007



« Quel est l'homme le plus insupportable? Celui qui a offensé et à qui l'on ne peut rien reprocher. » Proverbe chinois  
Portrait de Mao Zedong sur la place Tian'anmen, Pékin, Chine, septembre 2007



« L'ami de tout le monde n'est l'ami de personne. » Proverbe arabe  
Manifestation de soutien au roi Abdallah II, dans le contexte des contestations du « Printemps arabe »  
A Amman, Jordanie, avril 2011



Coiffeur de Porto-Novo, Bénin,  
décembre 2009



Dentiste des rues, Hyderabad, Inde, mai 2008

« La personne vraiment intelligente garde son enfance vivante  
jusqu'à son dernier soupir.

Il ne la perd jamais.

L'intelligence doit aussi être, de la même manière, enfantine. » Osho





« Apprends comme si tu devais vivre pour toujours et vis comme si tu devais mourir demain. » Proverbe bouddhiste  
Au Ladakh, Inde, juillet 2008



A Jinka, Éthiopie, novembre 2011



A Luang Prabang, Laos,  
novembre 2008



Moine bouddhiste au Vat May  
de Luang Prabang.

Luang Parbang est l'ancienne  
capitale royale du Laos et le  
siège de la tradition  
bouddhiste.

Dans un environnement  
montagneux, d'environ 22000  
habitants, elle est inscrite à  
l'inventaire des sites du  
patrimoine mondial de  
l'UNESCO depuis 1995.

जय पुष्करराज की

पंडा लाल जी मुखिया जी का कार्यालय

घर फोन नं 0145-2773886, मो. 9414866008

पाली, सिरोही, जालौर  
जिला के पंडा

सुथार, गुर्जर  
लौवार, लखार  
माली, मीणा  
छीपा, सोमपुरा ब्राह्मण  
घाची, नाई  
जाट, राजपूत  
जणवा, सिरवी  
चौधरी, गौस्वामी

« Comment pouvons-nous être libres de regarder et d'apprendre lorsque, depuis notre naissance jusqu'à l'instant de notre mort, nous sommes façonnés par telle ou telle culture, dans le petit moule de notre moi? »

Nous avons été conditionnés pendant des siècles par nos nationalités, nos castes, nos classes, nos traditions, nos religions, nos langues ; par l'éducation, la littérature, l'art, par des coutumes, des conventions, par des propagandes de toutes sortes, des pressions économiques, des modes d'alimentation, des climats différents ; par nos familles et nos amis ; par nos expériences vécues ; bref, par toutes les influences auxquelles nous pouvons penser et cela, de telle sorte que nos réactions à tous les problèmes qui se présentent, sont conditionnées.

Est-ce que je me rends compte que je suis conditionné? »

Krishnamurti

Porte dans la vieille ville de Varanasi, Inde,  
juin 2008



Le palais des Vents ou Hawa Mahal est le monument le plus célèbre de Jaipur. Construit en 1799, il n'est en réalité pas tant un palais qu'une façade, puisque l'édifice n'a quasiment pas d'épaisseur. Il permettait aux femmes du harem d'observer la rue sans être vues. A Jaipur, Inde, mars 2008



« Ce qu'on ne peut pas dire, il ne faut surtout pas le taire, mais l'écrire. » Jacques Derrida  
A Berlin, Allemagne, août 2011



« Aux yeux de Dieu, plus condamnable qu'un meurtrier est celui qui se rend responsable de la mauvaise éducation d'un enfant. »

Proverbe éthiopien

Rassemblement dans un village Hamar, près de Turmi, Éthiopie, novembre 2011



Ville sainte des Chrétiens orthodoxes d'Éthiopie, Lalibela reste célèbre pour ses onze églises monolithes médiévales taillées et creusées à même le roc, dont la plus célèbre, Bete Giyorgis (Église Saint-Georges), datant de huit siècles.  
A Lalibela, Éthiopie, novembre 2011



La religion la plus répandue en Éthiopie est le Christianisme, pratiqué par 62,8 % de la population.  
Au monastère de Oura Kidane Mehret, Lac Tana, Éthiopie, novembre 2011



L'Altiplano... Une région austère, faiblement peuplée, balayée par les vents, ponctuée d'une végétation éparse, de sommets isolés et de déserts de sel qui semblent sans vie. Un monde fascinant et mystérieux.

Aux alentours de La Paz, Bolivie, novembre 2005



Rudes, solides et burinés, les habitants de l'Altiplano ont dû s'adapter au vent glacial, à la sécheresse et au froid mordant avec un minimum de moyens matériels. De prime abord, ils sont aussi austères que l'environnement dans lequel ils vivent. Pourtant, derrière cette carapace se cache une immense hospitalité. Ils inspirent des sentiments de respect et d'admiration.  
A Cuzco, Pérou. Novembre 2005





Vues sur Hampi et sa région, Karnataka, Inde, mars 2008



Dans les rues de Pushkar, Inde, novembre 2008



Femme du Rajasthan, Inde, mars 2008



Viande de chien dans les rues de Jianshui, Chine, septembre 2010



Streetfood dans les rues de Mumbai, Inde, mars 2010



Nous sommes à Harar, forteresse musulmane enclavée dans l'est de la très chrétienne Éthiopie. Une ville poussiéreuse, apparaissant par moments ou par endroits comme irréelle, aux allures de labyrinthe où le temps se serait arrêté il y a des centaines d'années, entourée de montagnes arides évoquant des impressions de bouts du monde et d'infinie solitude.  
A Harar, Éthiopie, novembre 2011



Dans la médina de Marrakech, Maroc, septembre 2003



« La connaissance dissipe toute souffrance. La connaissance libère. Quelle connaissance? La chimie? La physique? L'astronomie? La géologie? Elles nous aident un peu, un peu seulement. La véritable connaissance est celle de notre nature. Connais-toi toi-même. Tu dois savoir qui tu es, connaître ta nature profonde. Tu dois devenir conscient de cette nature infinie en toi. Alors, tu rompras tes liens. La question de savoir s'il existe un Dieu, une Vérité, une Réalité (selon le nom que nous voulons lui donner) ne peut jamais trouver de réponse dans les livres, chez des prêtres, des philosophes ou des Sauveurs. Personne et rien ne peut répondre à cette question si ce n'est vous-même, et c'est pour cela que la connaissance de soi est nécessaire. Manquer de maturité, c'est manquer de se connaître. Se connaître est le début de la sagesse. »

Swami Vivekananda

A Jaisalmer, Inde, décembre 2008



Le fort de Mehrangarh est l'un des plus imposants forts que compte l'Inde. Il surplombe la ville du haut de ses 122 mètres. À l'intérieur de celui-ci se trouve un palais richement décoré et agrémenté de nombreuses cours.  
A Jodhpur, Inde, décembre 2008



« La solitude est une tempête de silence qui arrache toutes nos branches mortes. » Khalil Gibran  
A Fort Kochin, Inde, avril 2008



Le port de Nouakchott, un endroit hors du temps, même si à quelques dizaines de mètres de là, les hommes s'affairent à ramener le poisson sur la rive pour le revendre directement aux négociants venus de la ville. C'est d'ici que de nombreux candidats à l'exil embarquent, au péril de leur vie, dans des embarcations de fortune en espérant gagner les côtes des Canaries.  
A Nouakchott, Mauritanie, mars 2007



« L'important n'est pas le but ou la destination à atteindre, mais le chemin pour y parvenir. »

Proverbe bouddhiste



Dans la région de Jaisalmer, Inde , mars 2008





En 1960, le Dalaï lama et son entourage demandent l'asile en Inde, après l'invasion du Tibet. Depuis, Mac Leod Ganj est devenu le centre d'étude du bouddhisme et de la culture tibétaine par excellence, ainsi que le quartier général de la résistance à l'oppression du Tibet par la Chine. A Mac Leod Ganj, Inde, juillet 2008



« Le sentier est unique pour tous, les moyens d'atteindre le but varient avec le voyageur. » Proverbe tibétain  
Prière dans la résidence officielle du Dalai-Lama, Mac Leod Ganj, Inde, juillet 2008

« Qui sait si c'est demain ou ta  
prochaine vie qui viendra en  
premier ? »

Proverbe tibétain





Selon Amnesty  
International, depuis 1987,  
au Tibet, plus de 214  
tentatives de manifestations  
pour l'indépendance ont été  
réprimées et les  
manifestants arrêtés  
expédiés dans des camps de  
travail.  
Tous ont été condamnés à  
des peines allant de 3 à 20  
ans de prison.

A Xigatse, Tibet, mai 2010



From New York to Kanyakumari  
A New York, Etats-Unis, septembre 2009



Mausolée en l'honneur de Vivekananda  
A Kanyakumari, Inde, avril 2008



14 décembre 2010, 23H12

Au nord de la ville de Bethléem se dresse le Mur de séparation entre l'état d'Israël et les territoires palestiniens. Il fait bien 4 à 5 mètres de haut, couvert de graffitis. Les gens patientent en file à l'intérieur des grilles. Tous sont Palestiniens. Ils sont des centaines. Tous sont munis d'un permis qui leur octroie le droit d'aller travailler à Jérusalem, où ils sont censés gagner mieux leur vie. L'existence et le tracé de cette construction sont contestés sur des aspects politiques, humanitaires et légaux.



Le marché d'Hebron, en Cisjordanie, est recouvert d'un immense grillage parsemé d'ordures, de pierres, d'assiettes, de gravats, de balais, de papiers... Le marché appartient aux Arabes, aux étages des maisons vivent les colons Juifs, sans qu'ils n'aient le moindre contact entre eux. Les grilles ont été installées par les Palestiniens pour se protéger de ce que jettent les colons par leurs fenêtres.

« Gardez votre main serrée, vous ne pourrez pas saigner et vous ne pourrez pas pleurer. » Proverbe palestinien

12 décembre 2010, 23h17. Ce matin, à l'aube, on se dirige vers le camp de réfugiés de Dheisheh. 10.000 personnes vivent ici, à l'est de Bethléem, le tout sur une superficie de moins d'un kilomètre carré. 80% des jeunes du camp ont déjà été emprisonnés par les forces armées israéliennes. On se promène dans les ruelles du camp de Dheisheh, composé de maisons en dur accrochées à flanc de collines. Les jeunes sont en rue, nous saluent au passage. Ils nous invitent chez eux, sur le toit de leur maison.

Photos prises dans les Territoires palestiniens occupés, décembre 2010





« De nature, les hommes sont assez semblables. Des habitudes viennent les différences. » Lao Tseu  
A Shanghai, Chine, septembre 2007



« On peut obliger le peuple à obéir. On ne peut pas le forcer à comprendre. » Confucius  
A Pékin, Chine, octobre 2007



Fêtes de Kuningan, Ubud, Indonésie, août 2008



« Ne croyez pas sur la foi des traditions. Ne croyez rien sur la seule autorité de vos aînés ou de vos instructeurs. Ce que vous aurez vous-même expérimenté et reconnu pour vrai, qui sera conforme à votre bien et à celui des autres...cela, acceptez-le. »

Paroles attribuées au Bouddha. Prière à la grande mosquée Jama Masjid de Delhi, Inde, décembre 2008



« It's a (wo)men's world »  
Chez le barbier, Jaisalmer, Inde, novembre 2008



Shopping de bangles à Jaisalmer, Inde, novembre 2008



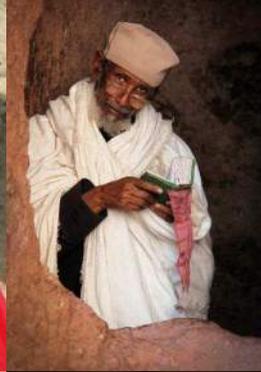
« Tel que vous êtes ici et maintenant, vous êtes unique.

Vous n'êtes jamais le même.

Vous ne serez jamais le même.

Ce que vous êtes maintenant, vous ne l'avez jamais été.

Vous ne le serez jamais plus. »







« Ca fait quatre jours qu'on erre sur le site de Pétra, dans cette cité millénaire sortie des sables, taillée dans ces roches poussiéreuses et érodées par les siècles. Des palais, des ruines d'églises, un monastère, un amphithéâtre... avec un peu d'imagination, les lieux reprennent subitement vie, à deux pas des sépultures des défunts de l'Eternité. »



Bédouin, portrait  
Sur le site de Pétra, Jordanie, mars 2011



« Il est des moments où il faut choisir entre vivre sa propre vie pleinement, entièrement, complètement, ou traîner l'existence dégradante, creuse et fausse que le monde, dans son hypocrisie, nous impose. » Oscar Wilde  
A Berlin, Allemagne, août 2011



« Ce qu'on te reproche, cultive-le, c'est toi. » Jean Cocteau  
Fêtes de Holi, Hampi, Inde, mars 2008





Famille bhopa,  
Jaisalmer,  
mars 2010



« Le fait que tant d'hommes soient encore en vie sur notre planète, montre bien que le monde a pour fondement non pas la force des armes mais celle de la vérité ou de l'amour. Que notre monde vive encore, malgré tant de guerres, prouve on ne peut mieux et de la manière la plus irréfutable, que cette force est victorieuse. » Mahatma Gandhi  
A Varanasi, Inde, décembre 2008



Cérémonie de crémation sur les rives du Gange  
A Varanasi, Inde, novembre 2004



Cérémonie de mariage à Varanasi, Inde, novembre 2008



« La liberté est un état d'esprit, non le fait d'être affranchi de quelque chose. » Krishnamurti  
A Kota, Inde, décembre 2008



Père et fils  
A Chinguetti, Mauritanie, mars 2007



Nonne bouddhiste au monastère de Thiksey  
Au Ladakh, Inde, juillet 2008



Temple de Nefertari, Abou Simbel, Egypte, décembre 2006



Bédouins sur le plateau de Gizeh, Egypte, décembre 2006



Sâdhu à la Kumbh mela de Haridwar, Inde, avril 2010



« L'Hindou croit qu'il est un esprit. Que l'épée ne peut le transpercer, que le feu ne peut le brûler, que l'eau ne peut le dissoudre. Il croit que l'âme est un cercle dont la circonférence n'est nulle part mais dont le centre se situe dans le corps. La mort signifie le transfert de ce centre d'un corps à un autre. Nous sommes les enfants de Dieu. La matière est notre servante. »  
Swami Vivekananda



« Juger est une illusion, parce que si vous devez juger, vous vous servez de votre propre échelle de valeurs. Derrière le jugement se cache la croyance que tout le monde est identique. » Swami Prajnanpad  
A Pushkar, Inde, novembre 2008



« Chaque jour, en Afrique, une gazelle se réveille. Elle sait qu'elle doit courir plus vite que le lion le plus rapide, sinon elle sera tuée. Chaque matin, un lion se réveille. Il sait qu'il doit courir plus vite que la gazelle la plus lente, sinon il mourra de faim. Peu importe que tu sois une gazelle ou un lion, quand le jour se lève, il vaut mieux courir, et courir plus vite qu'hier, car sinon tu vas mourir. » Proverbe africain. A Ségou, Mali, février 2007

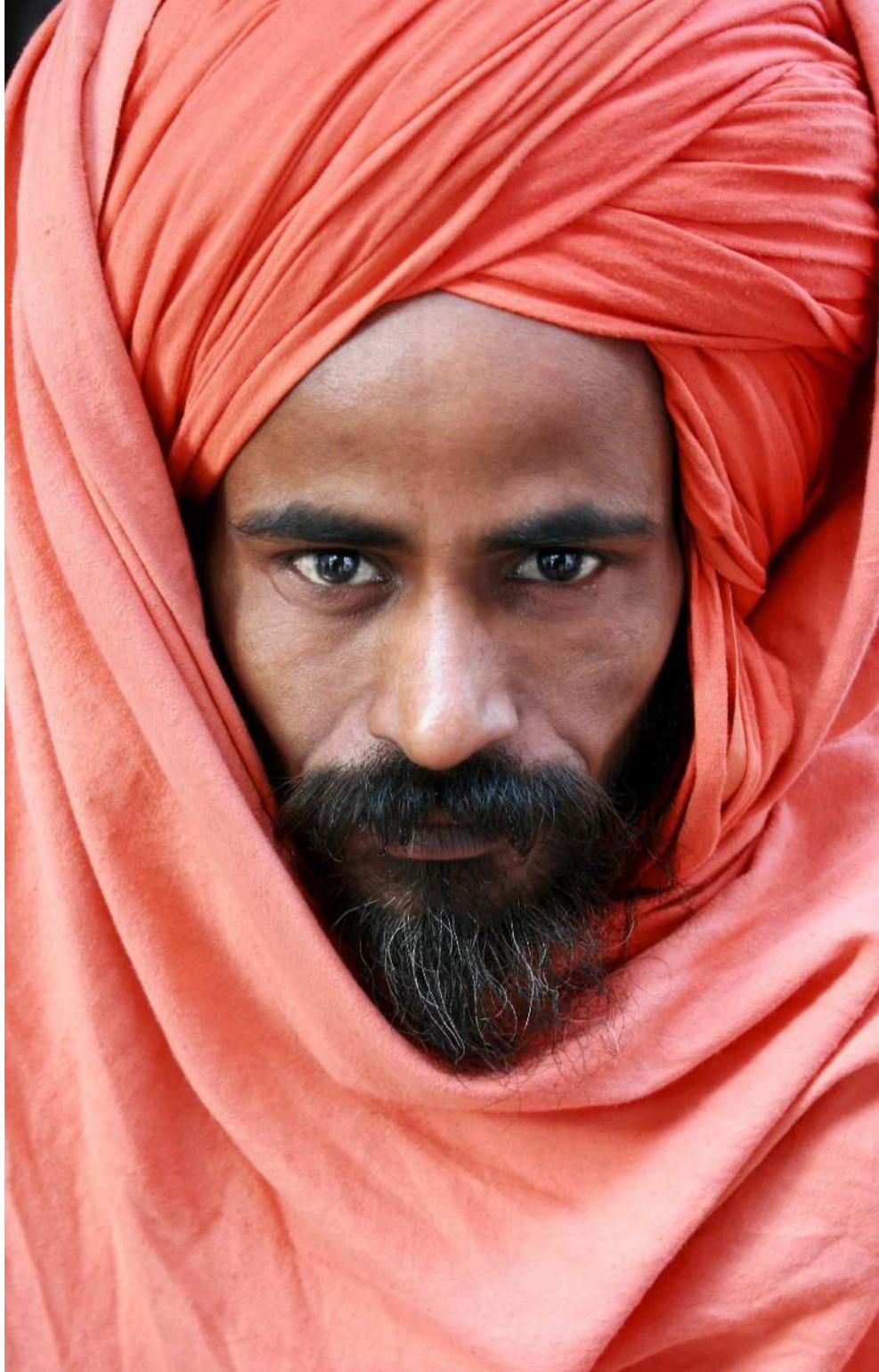
« L'autorité nous empêche de nous connaître.

Sous l'égide d'un guide spirituel, nous pouvons temporairement éprouver un sens de sécurité et de bien-être mais qui n'est pas la connaissance du processus total de nous-mêmes.

L'autorité, de par sa nature, nous empêche d'être lucides quant à notre être intérieur et détruit de ce fait la liberté, la liberté en dehors de laquelle il n'y a pas de création.

L'état créateur n'existe qu'en la connaissance de soi. »

Krishnamurti





On m'avait toujours dit que le Ladakh était d'une beauté suprême, mais il n'y a même pas de mots pour décrire ces paysages et les sensations qui nous envahissent en se perdant ici. Si Dieu existe, c'est ici qu'il se cache. En se retrouvant dans ces immensités de solitude, on ne peut que s'avouer que l'on est absolument rien du tout, on se sent toujours d'une liberté et d'un affranchissement incroyables. Le Pangong Tso, Inde, juillet 2008



« Si un temple, un symbole, une image t'aident à réaliser la Divinité en toi, va vers eux. Choisis deux cent images, si tu le désires. Choisis tout ce que tu veux pour t'approcher de Dieu. Mais qu'aucun de tes choix ne sois prétexte à des querelles. Les querelles ne te conduiront pas vers Dieu, elles te feront régresser vers l'état de sauvagerie. » Swami Vivekananda  
Danses rituelles au monastère de Hemis, Inde, juillet 2008



« La joie et la tristesse sont toutes deux des chaînes, l'une est en or et l'autre est en fer, mais elles sont également faites pour nous enchaîner et nous empêcher de réaliser notre vraie nature. » Swami Vivekananda

A Calcutta, Inde, juin 2008



« Hier n'est plus, demain n'est pas encore. Nous n'avons que ce jour. Mettons nous à l'oeuvre. » Mère Thérèse  
A Calcutta, Inde, juin 2008

Plantations de thé à Ella, Sri Lanka, avril 2012







Aumône matinale des bonzes, aux bords du lac Inlé. Chaque matin, les moines bouddhistes partent en quête de riz, généreusement offert par la population.

A Nyaung Shwe, Myanmar, février 2002



Salle de classe au monastère de Bago, Myanmar, février 2002



Weißbier à gogo sur la Alexanderplatz  
A Berlin, Allemagne, août 2011



Joie, liberté, rires, insouciance, un ciel libre... les fantômes du passé semblent bien loin en ce dimanche après-midi à Berlin. Un enfant joue à la balançoire devant les restes de l'ancien mur, aujourd'hui recouvert de tags, ce mur qui divisa l'Allemagne pendant presque 30 ans.



Dans les rues de Chennai, Inde, avril 2008



« Donne avec foi, jamais sans foi. Donne avec dignité. Donne avec humilité. Donne avec joie. Donne en comprenant les effets de ton présent. » Taittiriya Ipanishad  
A Palitana, Inde, mars 2010

« Nous n'aurions aucune chance d'apprendre à connaître la mort si elle ne se produisait qu'une seule fois mais, heureusement, la vie n'est rien d'autre qu'une danse ininterrompue de naissances et de morts, une danse du changement.

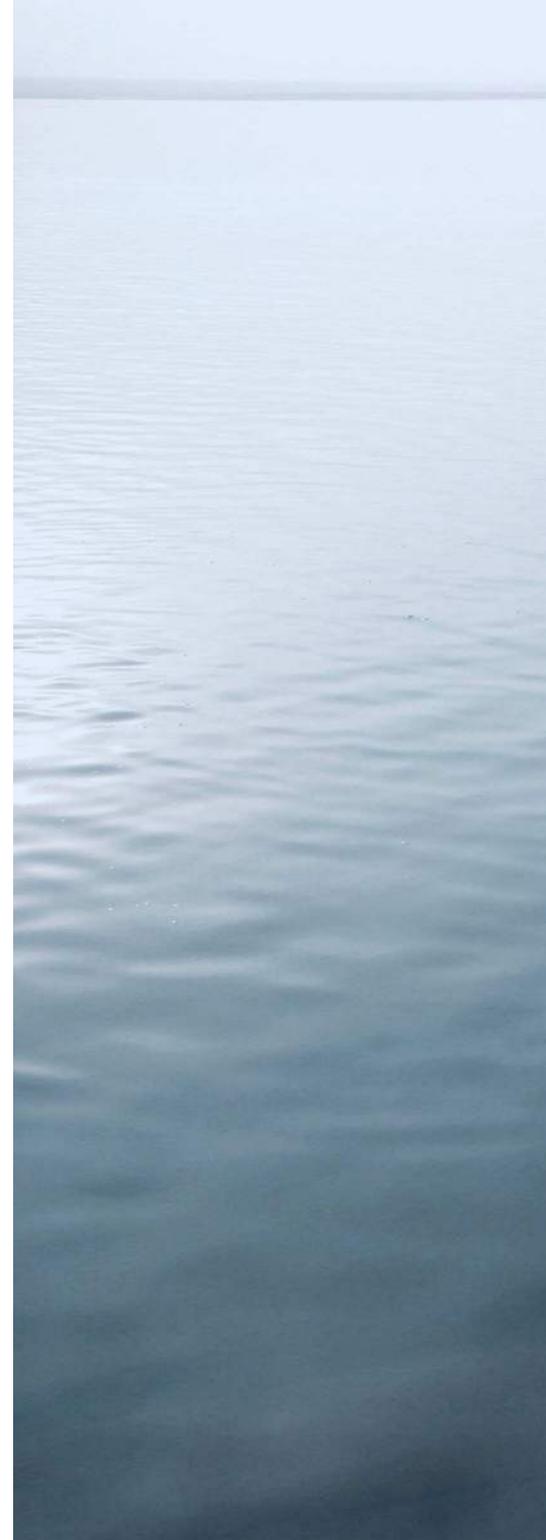
Chaque fois que j'entends un torrent dévaler la pente d'une montagne ou des vagues déferler sur le rivage, ou encore le battement de mon propre coeur, j'entends le son de l'impermanence.

Ces changements, ces petites morts, sont nos liens vivants avec la mort.

Ils en sont le pouls, le battement de coeur, et nous incitent à lâcher tout ce à quoi nous accrochons. »

Sogyal Rinpoché

Sur les rives du Gange, Varanasi, Inde, novembre  
2004







Hindouisme. Puja du matin.  
A Belur, Inde, avril 2008



Islam. Tables coraniques dans une école.  
A Bani, Burkina Faso, novembre 2009



« Toute noblesse  
vient  
de  
l'humilité. »

Tchouang Tseu

Dans le Guizhou,  
Chine, septembre 2010





Dans les rues de Hyderabad, Inde, mai 2008



Dans les rues de Shanghai, Chine, septembre 2007

« Que celui qui ne sait pas où il va, sache d'où il vient. » Proverbe africain

Lever du jour sur le lac Inlé, Myanmar, février 2002







Sur l'île sacrée de Bali, les dieux empruntent les corps des danseurs pour conter leurs aventures, notamment celles de l'épopée hindoue du Ramayana. Les Balinais s'identifient à l'hindouisme, variant d'un village balinais à l'autre, en raison des anciennes croyances animistes. A Bali, Indonésie, août 2008



Rizières dans la région d'Ubud, Indonésie, août 2008



La population dogon est estimée à environ 10.000 individus, principalement des fermiers et des prêtres, leurs guides philosophiques et religieux.



Les Dogons vivent dans des maisons de boue renforcée de paille, de pain de baobab et de beurre de karité pour les rendre plus solides et imperméables à l'eau. Elles ressemblent à des châteaux de sable géants.

Au Mali, février 2007



Le légendaire Pays Dogon, au Mali, s'étend sur un plateau doucement incliné vers la plaine du Niger et les confins du Burkina Faso. La partie élevée de cette inclinaison forme une falaise de 80 kilomètres de long, et haute de parfois 200 mètres. Tout au long de cette falaise, les villages sont accrochés, éparpillés et presque comme dissimulés dans la roche.



A Jaisalmer, Inde, mars 2008



Le turban au Rajasthan, communément appelé «pagdi», varie selon la religion et la région de l'individu.

Les turbans des Rajput sont complètement différents de ceux portés par la communauté sikh, ou encore des turbans arabes.

Non seulement la cuisine, l'eau et le dialecte, mais aussi les turbans changent tous les 20 kilomètres dans le Rajasthan.

Il y a près de 1.000 différentes manières de porter le turban. Chaque style souligne la région, la caste et le rang social de l'individu.



Une fois par an, aux alentours de la pleine lune de novembre, se tient l'immense foire aux chameaux de Pushkar. Quand vient le huitième mois du calendrier hindou, l'un des plus sacrés, les chameliers du Thar entament la longue marche qui les mènera à Pushkar pour la pleine lune, la Kartik Pournima.



Chaque année, quelques 200 000 personnes convergent à Pushkar, en plein cœur du Rajasthan, amenant 50 000 chameaux et têtes de bétail. La ville se transforme alors en un tourbillon de couleurs, de sons et de mouvements, où se mêlent musiciens, mystiques, négociants, touristes, dévots et animaux. A Pushkar, Inde, novembre 2008





Chameliers à la Pushkar mela, Inde, novembre 2008



La Grande mosquée de Bobo Dioulasso



En brousse, entre Gaoua et Banfora



Gorom Gorom, dans le Sahel, c'est l'imaginaire de la vie des nomades du désert qui s'élève dans toute sa puissance. C'est la beauté suprême de tout un peuple et d'une région fascinante et envoûtante. On se laisse porter...  
Photos prises au Burkina Faso, novembre 2009



Le Harmandir Sahib, aussi connu sous le nom informel de Temple d'Or, est l'édifice le plus sacré des Sikhs, dans le nord ouest de l'Inde. Posé au milieu d'un immense lac, tel un bijou sorti droit de son écrin, accessible par un pont rempli de pèlerins qui, jour et nuit, se rendent dans son sanctuaire. Sa façade dorée se reflète dans les eaux, éclairée par les rayons du soleil changeant d'intensité au cours de la journée. A Amritsar, Inde, avril 2010



« L'Homme n'est pas né libre, il est né pour se libérer. » Guru Nanak  
A Amritsar, Inde, avril 2010



Sur l'île de Java, Borobudur est le plus grand monument bouddhique au monde. Il se présente comme une pyramide de 9 étages, construite avec près de 2 millions de blocs de pierre volcanique. Il compte 5 kilomètres de bas-reliefs, incluant plus de 500 représentations de Bouddha. Sa construction a duré 75 ans, et remonte au 8ème siècle de notre ère. Aujourd'hui, Borobodur fait partie du Patrimoine Mondial de l'Humanité. En Indonésie, août 2008

A la sortie d'une mosquée de Jakarta, en fin d'après-midi, juste avant la rupture du jeûne en cette période de Ramadan 2008.

Avec 86 % de Musulmans lors du recensement officiel de 2000, l'Indonésie est le pays comptant le plus grand nombre de Musulmans dans le monde. 9 % de la population se déclare chrétienne, 3 % hindoue et 2 % bouddhiste ou autres.

A Jakarta, Indonésie, août 2008





Le Népal est un petit pays de légende, coincé entre les deux géants que sont la Chine et l'Inde. Un carrefour mythique sur la route du sel et de la soie, où se côtoient dans la paix et la tolérance une multitude d'ethnies et de religions différentes.

A Bodnath, Népal, mai 2010



« Pour nous, bouddhistes, la Vérité n'a pas d'étiquettes. La Vérité, c'est tout simplement le bonheur : Celui qui n'a pas atteint en lui l'état du bonheur, n'a pas trouvé la Vérité. » Bouddha  
A Bodnath, Népal, mai 2010



« Il y a deux sortes de gens : ceux qui peuvent être heureux et ne le sont pas, et ceux qui cherchent le bonheur sans le trouver. »

Proverbe arabe

A Amman, Jordanie, mars 2011



Dans le grand marché de Bahir Dar, Éthiopie, novembre 2011



« La compassion, l'amour et la générosité constituent l'essentiel de mon message. La bonté est ma vraie religion. » Bouddha  
Au stupa de Bodnath, Népal, mai 2010



« Si tu veux savoir ce que tu as fait, regarde ce que tu es. Si tu veux savoir ce que tu seras, regarde ce que tu fais. »

Proverbe bouddhiste

Statue de Kala Bhairab, Katmandou, Népal, mai 2010



Aux alentours de la Laguna verde  
Salar de Uyuni, Bolivie, novembre 2005



Solitude . End of the road/ Game Over  
Salar de Uyuni, Bolivie, novembre 2005

« S'asseoir, s'arrêter, ne plus avancer sur la route et s'établir, s'assoupir, c'est descendre avant l'heure vers la tombe, c'est cesser de vivre la raison d'être de la vie.

De la minute où l'on cesse d'avancer, on recule. Du moment où l'on est satisfait et où l'on aspire plus, on commence à mourir.

La vie, c'est le mouvement, c'est l'effort, c'est la marche en avant, c'est l'escalade de la montagne, c'est gravir vers les révélations personnelles de l'esprit, vers les réalisations futures, humaines et spirituelles. Rien de plus dangereux que de vous reposer.

C'est dans l'action, c'est dans l'effort, c'est dans la marche en avant qu'il faut trouver le repos, le vrai repos de la confiance totale dans la grâce spirituelle. Le vrai repos, c'est celui de l'élargissement, de l'universalisation de la conscience.

Devenez vastes comme le monde et vous serez toujours dans le repos. En pleine action, en pleine bataille, en plein effort, vous aurez le repos infini et de l'éternité. »

Citation de Sri Aurobindo et de La Mère, Pondichéry, 1953

A Varanasi, Inde, juin 2008









